

BISCHOFFSHEIM Concert

# Musica à la portée de main

L'Orchestre philharmonique de Strasbourg vient de faire escale à l'Espace culturel de Bischoffsheim. Dans le cadre du festival Musica, il a proposé les musiques françaises d'hier à aujourd'hui, après un passage des poussins de l'école de musique du canton.



La manifestation dans la grande salle de l'Espace culturel était gratuite. Elle a permis au public de découvrir le concept moderne de la musique. PHOTO DNA - G. ANDLAUER

**P**our qui s'imaginait une hermétique production des grosses pointures dans un répertoire ultramoderne, précédée d'une introduction timide des enfants, ce fut une énorme surprise ! Dès l'ouverture, les ensembles de musique de chambre de l'Ecole de musique intercommunale de Rosheim ont interprété les pièces contemporaines, majoritairement datant de cette année et en présence de leurs auteurs. Étudiants en composition ou déjà profes-

sionnels, ils sont à la pointe de la recherche créatrice, l'outil internet et le rayonnement du conservatoire aidant.

## Le public découvrant parfois le concept moderne de la musique

Après les compositions de Gas-

pard Causse, Angélique Sozza, Ruth A. Pereira Medina, Evah Polesi, Clara Olivarez et Leonora Schlünz, un orchestre d'élèves, parents et professeurs de l'école a interprété la *Unanswered Question* de Charles Ives, célèbre composition datant de 1906. Ainsi les musiciens en herbe auront abordé quelques importants courants de ces cent dernières années : la spatialité, la recherche sonore, l'héritage tonal et l'évolution structurelle de l'écriture.

A l'origine de l'ambitieux pro-

jet, le compositeur Thierry Blondeau, lequel dirige à la fois l'école, sa classe de composition et son orchestre.

Toute cette manifestation dans la grande salle de l'Espace était gratuite, le public découvrant parfois le concept moderne de la musique. Toutefois, les territoires abritent des terreaux de jeunes talents et de mélomanes avertis ; certains musiciens sont d'ailleurs actifs au sein des écoles locales et dans les pupitres du philharmonique. Au vu de la demande (salle comble !), l'action culturelle porte ses fruits ; l'accueil du jeune chef Jean-Michaël Lavoie dans le *Strange Ritual* de Philippe Manoury était enthousiaste. La Ballade pour piano et orchestre de G. Fauré fut interprétée par Pierre Etcheverry avec le sens de la forme et une technique à toute épreuve.

La beauté du son reste un trait de caractère des orchestres français ; la mise en perspective des classiques et des contemporains s'est poursuivie avec le *Serendib*, œuvre de Tristan Murail datant de 1991 et enfin le *Tombeau de Couperin* de Maurice Ravel, une suite marquée par les événements de la Grande guerre dont le centenaire est actuellement commémoré.

Belle soirée incitant à la réflexion sur la situation, à travers des époques, de l'artiste créateur face à l'incontournable réalité. ■

JT